

Darry Cowl

MÉMOIRES D'UN CANAILLOU

EN LIBRAIRIE LE 7 SEPTEMBRE 2005



Hors collection
autobiographie
180 environ
150x230
2846121907
4914438
9782846121903
18 € environ
illustrée quadri
document/actualité



9 782702 136102

le livre

En 50 ans d'une carrière pour le moins atypique, Darry Cowl a eu tout loisir de peaufiner son personnage d'éternel étourdi, de petit canailou bafouilleur et décalé. Il aurait dû être médecin comme son père, ou musicien - il a fait le Conservatoire de Paris - mais les encouragements du maître Guityry l'ont conduit à se lancer dans le cinéma, et le succès du *Tripporteur* a fait le reste. Après 180 films et une vingtaine de pièces de théâtre, il est sollicité par des cinéastes qui cherchent à gommer l'amuseur au profit de l'acteur. Une sorte de réhabilitation du personnage qui entame une seconde carrière.

Issu de la haute bourgeoisie basque, le jeune André Darricau est à cent lieues de se douter du lourd secret qui entoure sa naissance. Son papa, qu'il adore, disparaît prématurément et le laisse inconsolable. Sa maman réserve sa tendresse à ses deux autres fils. Ce n'est qu'à l'adolescence qu'il comprendra. "Louise, la très belle épouse de papa qui avait le culot d'être ma mère sans m'avoir mis au monde" a été contrainte, par le clan impitoyable des Darricau, de simuler la grossesse avec un coussin. Tel un pestiféré, le gamin n'est pas invité à jouer avec ses demi-frères, cousins ou cousines. Seule, sa "grand-mère conte de fées" l'accueille pour les vacances dans son château. "Le jour où elle est montée au ciel, il n'y avait plus personne pour m'embrasser."

André, devenu Darry Cowl, pianiste, puis artiste de cabaret, et enfin acteur, ne guérit pas de son enfance : "Je n'ai pas eu envie d'avoir un enfant, de peur de trop l'aimer, de l'étouffer." C'est la comédienne Rolande Kalis, sa seconde femme, qui éveille en lui le goût de la paternité... par procuration. Sa belle-fille Olivia lui apporte en plus la joie d'être grand-père de Mathieu. Mais la pudeur est tenace. Darry Cowl apprivoise les sentiments filiaux sur le tard. Un peu comme les rôles sérieux qui, eux aussi, viennent sur le tard. Cet homme-là se targue de traverser la vie en dilettante. Insolent et fantaisiste, le comédien évoque aussi le vice du jeu qui lui a pourri l'existence mais dont il a su se défaire, les belles amitiés avec Francis Blanche ou Bourvil, ses rencontres délirantes ou insolites (Salvador Dali, Catherine Deneuve, Ursula Andress), la gaffe mémorable dont Jane Fonda se souviendra jusqu'à la fin de ses jours, les sempiternelles blagues de potache et autres facéties concoctées avec Georges Brassens, Jean-Paul Belmondo ou Jean Poiret... Le sourire du lecteur sera sa plus belle récompense !

calmann-levy

31, rue de Fleurus 75006 Paris Tel: 01 49 54 36 00 Fax: 01 45 44 86 32

l'auteur

attachée de presse

Florence Morin

01 49 54 36 10

fmorin@calamnn-levy.fr

référencement :